

... AVEC LA SUISSE ROMANDE.

Journée d'information sur l'enseignement de l'histoire (I)

UTILITE DU QUESTIONNAIRE.

- a. Il doit permettre de « canaliser » quelque peu la discussion au moment du travail par groupes, tout en évitant d'enfermer le participant dans un cadre de réflexion trop rigide.
- b. Les organisateurs de la journée (en l'occurrence, le maître de didactique de l'histoire au Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire vaudois et ses collaborateurs) sont très désireux de savoir ce que leurs collègues et, d'une façon plus générale, les membres du GRETI, enseignants ou non, présents à cette journée pensent de l'enseignement de l'histoire et de ses problèmes. Il leur serait donc très précieux de recevoir le plus grand nombre possible de réponses écrites. C'est à cette condition, et sur la base des suggestions faites, que cette même équipe, si possible élargie, pourrait envisager de donner une suite plus pratique à une journée qui n'avait d'autre objet que de faire le point d'une situation.

QUESTIONNAIRE.

1. Le problème des objectifs.

- 1.1 Quels sont les objectifs généraux de l'enseignement qui coïncident avec les principaux objectifs de l'enseignement de l'histoire ? (Pour les enseignants vaudois, cf. « Rapport du Conseil de la réforme et de la planification scolaire-CREPS - du 30 septembre 1970, pp. 10 et 11). Etablir si possible un ordre de priorité.
- 1.2 Y a-t-il d'autres objectifs, qui sont spécifiques de l'enseignement de l'histoire ?
- 1.3 Les objectifs de l'enseignement de l'histoire sont-ils également fonction de l'âge des enfants ?

- (1) Journée organisée le samedi 2 octobre 1971 au Collège de l'Elysée à Lausanne, par le Groupe Roman pour l'Etude des Techniques d'Instruction (GRETI).

- Quels objectifs paraissent importants au début du cycle moyen (11/12 ans) ?
- Quels objectifs paraissent importants à la fin du cycle moyen (15/16 ans) ?

2. Le problème des connaissances.

- 2.1 Peut-on définir a priori un programme de connaissances que tout élève ayant fréquenté l'Ecole moyenne devrait posséder ?
- 2.2 Etant donné que l'encyclopédisme est un écueil à éviter, en fonction de quels critères définissez-vous un programme de connaissances ?

3. Le problème des méthodes.

- 3.1 Faut-il porter l'accent sur les connaissances, sur les méthodes (= les savoir-faire qui devraient être assimilés par l'élève) ou sur les deux à la fois ?
- 3.2 Quelles sont les méthodes de la science historique utilisables dans un enseignement d'histoire au niveau moyen et assimilables par les élèves ?

4. Le problème de l'élaboration d'un programme.

L'approche des problèmes historiques se fait, traditionnellement, par tranches chronologiques (l'Antiquité chez les petits, l'Epoque moderne et contemporaine chez les grands) ; une telle approche se veut globale (en réalité, elle privilégie l'aspect événementiel constitué par les faits diplomatiques et militaires) et soucieuse d'éviter les « schématisations outrancières. »

- 4.1 Une telle approche permet-elle d'éviter facilement l'écueil de l'encyclopédisme ?
- 4.2 L'approche globale (qui procède par grands ensembles complexes : la Civilisation grecque, la Civilisation romaine) permet-elle de s'adapter facilement à l'âge de l'enfant ?
- 4.3 L'approche chronologique et globale est-elle le seul système possible d'organisation des connaissances historiques ? Un programme qui permettrait d'aller du simple au complexe peut-il être imaginé ?

5. Le problème de la coordination entre enseignements voisins.

- 5.1 Le maître d'histoire devrait-il engager le dialogue avec le géographe, le maître de français, le professeur d'instruction civique, le mathématicien, le maître de technologies et de sciences naturelles ?
- 5.2 Comment imaginez-vous les termes d'une collaboration ?

6. L'actualisation de l'enseignement de l'histoire.

- 6.1 L'histoire scolaire doit-elle rester la gardienne d'une tradition historiographique fortement teintée d'encyclopédisme et de positivisme qui portent la marque du XIX^e, ou bien doit-elle évoluer et se rapprocher de l'histoire qui se fait ? Les manuels en usage en Suisse romande vous semblent-ils tenir compte suffisamment de l'évolution de la recherche historique des vingt dernières années ? Le manuel vous paraît-il encore nécessaire ? Quelle forme devrait-il revêtir ?
- 6.2 Pensez-vous que le maître d'histoire doive se préoccuper d'initier ses élèves à une meilleure « lecture » de l'information, et en particulier de l'information diffusée par les communications de masse ? La conception traditionnelle et encore actuelle de l'enseignement de l'histoire permet-elle d'intégrer facilement l'information de presse, radiophonique et TV ?
- 6.3 L'école doit-elle éviter d'aborder certains problèmes d'actualité locale, nationale ou internationale ? Si oui, lesquels et pourquoi ? - Si non, quelles garanties peuvent être données aux autorités et aux parents qui craignent (parfois à juste titre) que les « convictions profondes » des enfants et des familles ne soient pas respectées et que la classe d'histoire devienne une officine de propagande ?

7. La place de l'histoire à l'école moyenne.

- 7.1 En règle générale, l'histoire est considérée comme un enseignement d'importance secondaire. Ce point de vue vous semble-t-il légitime ?
- 7.2 Compte tenu des rapports étroits qu'on peut établir entre « objectifs éducatifs généraux » et « objectifs de l'enseignement de l'histoire », l'enseignement de l'histoire doit-il continuer de faire partie de la formation de base de tous les enfants ou, dans la perspective des réformes en cours, être rendu « optionnel » ?
- 7.3 Pensez-vous que la création d'un bloc d'enseignement « sciences humaines » (version intégrée de l'histoire-géographie + initiation technologique, économique et sociale) permettrait de défendre plus efficacement le maintien d'un enseignement de culture générale au moment de l'élaboration des nouveaux programmes issus des réformes scolaires à l'étude ?

8. La formation des maîtres.

- 8.1 La formation des maîtres d'histoire est-elle actuellement suffisante, compte tenu de l'évolution de cet enseignement ?
- 8.2 Sinon, quelle devrait être cette formation sur le double plan scientifique et pédagogique ?

- 8.3 L'évolution actuelle de l'enseignement de l'histoire vous semble-t-elle compatible avec le maintien de la polyvalence des maîtres ?
- 8.4 Si vous estimez que le maître d'histoire doit être un spécialiste, quel correctif proposez-vous à la multiplication en classe des spécialistes qui, d'un point de vue pédagogique général, comporte des inconvénients ? (Difficulté d'adaptation des enfants aux habitudes et aux méthodes de personnalités différentes).
- 8.5 L'instauration d'une formation continue vous semble-t-elle souhaitable en histoire ?
9. **Divers.**
- 9.1 Ce questionnaire vous a-t-il paru trop « directif » ?
- 9.2 Quelles questions importantes vous semblent ne pas avoir été posées ?
- 9.3 Cette journée d'information vous a-t-elle permis de bien comprendre les intentions des organisateurs ? De votre point de vue, ont-ils atteint leur but ?
- Faites librement vos commentaires.

R. CHRISTE.